

législation dans les territoires, et facultative dans les débats de la Chambre et les procédures judiciaires. M. Monk, député de Jacques-Cartier, demande que cette disposition légale soit introduite dans les bills du Nord-Ouest. Il rappelle à la Chambre quelques pages d'histoire. Il évoque le souvenir des explorateurs, des pionniers et des missionnaires français qui ont conquis ces vastes contrées à la civilisation et à l'Evangile. Il mentionne les solennelles stipulations qui ont été faites en faveur de la langue française lorsque les territoires du Nord-Ouest et le Manitoba ont été admis dans la confédération. Vains efforts ; la majorité ne veut rien entendre. Les ministres accusent M. Monk de vouloir exploiter les préjugés nationaux dans la province de Québec. Ils déclarent impossible de soumettre les provinces nouvelles, où la grande majorité de la population est anglaise, à la dualité des langues. Ce sont des députés ministériels canadiens-français qui se montrent les plus ardents à protester contre la proposition de M. Monk. MM. Bourassa, Bergeron, Lavergne, Léonard accourent à la rescousse du député de Jacques-Cartier et livrent sans espoir une superbe bataille. La petite phalange est écrasée par le nombre, mais non par l'éloquence et les bonnes raisons. Le vote est de 69 contre 6 ; et la langue des héros qui ont civilisé et christianisé le Nord-Ouest est murée dans le même sépulchre que l'école catholique.

Dans ce double débat, M. Bourassa, un libéral, a eu de magnifiques élans oratoires pour flétrir la pusillanimité des cinquante députés canadiens-français qui, pour suivre sir Wilfrid Laurier, ont sacrifié les droits de leurs coreligionnaires et de leurs compatriotes. Lui et M. Lavergne ont fait preuve d'une grande indépendance de caractère en se séparant du parti ministériel sur ces graves questions. Les cinq députés conservateurs canadiens-français, dont nous avons salué l'attitude, n'ont pas hésité non plus à rompre avec leur chef et leurs alliés politiques pour rester fidèles à la cause de la justice. Honneur à eux !

---